

Troisième Prépa Pro	Histoire Séquence I : La Première Guerre mondiale (1914-1918)	Fiche Prof
---------------------	--	------------

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

Séance 2 : Une guerre totale

Compétences mises en œuvre :

- C.5.2 : Relevant du temps.
- C.5.4 : Relevant de la culture artistique

Objectifs : Comprendre le caractère total du conflit.

Prévue, dans les deux camps, pour être courte, la guerre va en réalité s'étendre sur plus de quatre ans. Ce changement de durée n'est pas sans modifier la conception et les fondements mêmes de la guerre.

Comment les États gèrent-ils ce changement ? Quelles sont les nouvelles forces mobilisées ? Quelles sont les conséquences pour les populations civiles ? Pourquoi parle-t-on de guerre totale ?

Document 1 : Projet de résolution présenté par Vincent Auriol à la Chambre des députés (novembre 1916).

Le gouvernement est *invité* à prendre toutes les mesures nécessaires.

1. Réquisitionner tous les établissements.
2. Mobiliser tous les directeurs ingénieurs, etc.
3. Instituer des impôts de guerre sur la fortune.
4. Rendre aux armées tous les mobilisés jeunes et valides en réservant au travail national les plus anciens.
5. Prendre la direction effective de toute la guerre.

Document 2 : Le « bourrage de crâne » et la manipulation des esprits.

Doc 3 : Affiche pour le 4^{ème} emprunt de la Défense nationale

Tous ces Allemands sont des lâches. [...] Dans la rencontre où j'ai été atteint, nous avons été obligés de les injurier pour les obliger à se battre.

L'Écho de Paris, *Récit d'un blessé*, 15 août 1914.

Les auxiliaires de couleur ont l'habitude sauvage de se faire des trophées de guerre avec des têtes et des doigts coupés de soldats allemands et de porter autour du cou des colliers d'oreilles coupées.

Extrait d'un *mémoire allemand*, janvier 1916.

Les articles paraissent devoir être inspirés d'après les directives suivantes :

- a - le soldat doit croire au communiqué
- b - le soldat se méfie beaucoup. Il parle facilement de bourrage de crâne.

En conséquence, ne faire que des commentaires très sobres, mais sincères. Insister sur les crimes commis, vulgariser sans cesse par l'image, le cinéma, des conférences, des récits de rapatriés, les pillages et les brutalités dont se sont rendus coupables les Allemands. Il faut, par des directives adroites, obtenir de la presse qu'elle soit moins critique.

Général PÉTAINE, *Plan du 23 août 1917*.



EMPRUNT NATIONAL
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

PAR LES CARTES DE PAIEMENT ÉMISES À L'OCCASION DU 4^{ème} EMPRUNT NATIONAL, PAR LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE OCTOBRE - NOVEMBRE 1917.

4) Tirailleurs partant pour la guerre (affiche de 1917)
(voir blog)



5) Le travail dans une usine de l'arrière.
Photographies (voir blog)



1) Comment se manifeste l'intervention de l'État dans l'économie ? (document 1)

Vincent Auriol (1884-1966), avocat élu député (SFIO) de la Haute-Garonne dès 1914, devient l'expert financier du parti socialiste. C'est à ce titre qu'il propose cette résolution à l'Assemblée nationale. Le contexte est celui de novembre 1916 après les terribles batailles de la Somme (juillet à novembre) et celle de Verdun débutée en février et non encore terminée au moment du dépôt du projet.

➤ L'entrée de la France dans la guerre se traduit par l'intervention massive de l'État dans le domaine économique : les usines sont réquisitionnées, les cadres mobilisés pour leurs compétences, des impôts nouveaux sont levés, les populations masculines jeunes et valides sont systématiquement mobilisées, le travail étant confié aux plus âgés et au moins valides. Enfin, tout est soumis à la volonté et à la direction de l'État tout puissant. On pense à la phrase de Clemenceau : « Vous me demandez ma politique économique, je fais la guerre. Vous me demandez ma politique militaire, je fais la guerre. Vous me demandez ma politique étrangère, je fais la guerre. »

2) À partir de ces trois extraits, expliquez l'expression « bourrage de crâne ». Quel est l'effet recherché sur les soldats et sur les peuples ? (document 2)

➤ Le « bourrage de crâne » consiste à diffuser, par la presse et les canaux officiels, des informations destinées à entretenir le désir de victoire et la haine de l'ennemi chez les soldats, mais aussi au sein des populations civiles.

➤ L'effet recherché est la mobilisation des esprits.

Philippe Pétain (1856-1952) est colonel en 1914 il se distingue dans les premières semaines de conflit et il est rapidement promu général. Devenu héros national en 1916, à l'issue de la bataille de Verdun au cours de laquelle il parvient à stopper l'offensive allemande, il est nommé, en 1917, commandant en chef de l'armée française, alors que des mutineries éclatent sur le front. Ces consignes sont données dans ce contexte.

➤ Alors qu'il vient d'être promu commandant en chef, le général Pétain doit faire face à un sentiment de grande lassitude qui a envahi les combattants.

➤ Un des moyens de remonter le moral des troupes, outre l'amélioration des rations du soldat, est de le « travailler » par la propagande. Supports de celle-ci, les journaux doivent éviter de faire apparaître les informations et communiqués comme un « bourrage de crâne », ou sous forme trop critique.

➤ Enfin, les actions coupables de l'ennemi doivent toujours être présentées sous leurs aspects les plus néfastes par tous les médias.

3) Quelle signification donnez-vous à l'affiche ? (document 3)

De 1915 à 1918 le gouvernement français a émis quatre emprunts en faveur de la défense nationale. Les populations sont invitées à apporter leur or dans les mairies et les trésoreries et à l'échanger contre des billets de banque puis à acheter des titres d'emprunt. C'est l'occasion pour de nombreux affichistes de mettre leur art au service de la propagande.

➤ Cette affiche représente, sur un fond d'un champ de bataille dépouillé, un « vaillant Poilu » en train de couper les ailes et de tordre le cou à l'aigle allemand qui a déjà perdu son casque tombé au sol. Comme il s'agit d'une affiche qui invite à verser pour le 4^e emprunt national, le texte qui indique « Pour le suprême effort » donne à penser que l'on est à la fin de la guerre. En effet, l'affiche date de fin 1918.

4) Quelle force est ici mobilisée ? Pourquoi ? (document 4)

Lors de la Grande Guerre, ce sont quelque 18 900 Sénégalais » (en réalité des Noirs de toute l'Afrique) qui sont mobilisés et combattent sur tous les fronts. Au total, toutes colonies françaises confondues, 607 000 hommes ont été mobilisés.

➤ Ce sont les troupes coloniales, qui sont ici mobilisées. Venues d'Afrique du Nord et d'Afrique noire, on leur rend hommage par une « journée de l'Afrique et des troupes coloniales » en 1917. Les tirailleurs sont des troupes d'infanteries et les spahis sont des cavaliers. Il faut aussi signaler la venue de 140 000 Kabyles et Asiatiques (dont le futur Hô Chi Minh) pour travailler en métropole afin de suppléer le départ des hommes mobilisés pour le front.

➤ Sur 8 millions de soldats mobilisés (dont 1,4 million tués ou disparus), la mobilisation des troupes coloniales aura concerné :

- 175.000 Algériens (dont 35.000 tués ou disparus),
- 40.000 Marocains (dont 12.000 tués ou disparus),
- 80.000 Tunisiens (dont 21.000 tués ou disparus),
- 180.000 Africains noirs (dont 25.000 tués ou disparus),
- 41.000 Malgaches (dont 2.500 tués ou disparus),
- 49.000 Indochinois (dont 1.600 tués ou disparus),
- Total : 565.000 (dont 97.100 tués ou disparus)

5) Qui travaille dans cette usine ? À quelle production ? Pourquoi ? (document 5)

*En 1914, les femmes au travail étaient 7,7 millions. À la fin de 1917, le personnel féminin de l'industrie et du commerce dépasse de 20 % son niveau d'avant-guerre. La part de la main-d'œuvre féminine passe de 32 à 40 %. Employées dans un premier temps aux tâches liées à leurs capacités physiques, elles vont peu à peu sous la pression de la nécessité occuper les postes parfois pénibles naguère réservés aux hommes dans l'industrie traditionnelle, mais aussi dans l'industrie de guerre. On a trop vite fait de la place du travail des femmes dans la Grande Guerre un ferment de leur émancipation. Les choses sont plus complexes : si la structure de l'emploi a bien été modifiée en faveur des femmes, si de nouveaux modèles de femmes actives et indépendantes existent bien, **le conservatisme social et politique les invite à retourner, dès la fin de la guerre, aux tâches des métiers traditionnels ou bien encore familiales et maternelles.** Le droit de vote leur est accordé avec méfiance. C'est ainsi que les femmes du Royaume-Uni obtiennent le droit de vote en 1918. Elles doivent toutefois être âgées de 30 ans. Ce n'est qu'en 1928 que cet âge sera revu à la baisse (21 ans comme celui des hommes).*

En France, le droit de vote leur est refusé. La mesure date de 1944 et elles devront attendre les élections municipales de mars 1945 pour participer à une élection.

➤ La photographie montre des femmes (en très grand nombre) travaillant dans une usine d'arme. Elles réalisent des obus. On les appelle des **munitionnettes**. Plus le front mobilise leurs compagnons masculins, plus elles sont nombreuses à les remplacer. En 1918, 25 % des emplois dans l'industrie de guerre sont occupés par des femmes. On dénombre 400 000 munitionnettes venues de tous horizons – sans emploi, couturière, ménagères... – attirées par les hauts salaires.

6) Définissez en quelques lignes la guerre totale.

➤ La guerre totale a pour seul et unique objectif de vaincre l'ennemi. À cette fin, tous les moyens militaires et civils doivent être mis en œuvre.

➤ L'État, par l'intermédiaire du gouvernement, prend le contrôle de l'économie (*docs 1 et 3*), accroît sa pression sur les populations civiles (*doc. 1*), contrôle les moyens d'information (*doc. 2*) et organise le travail de l'arrière avec notamment l'utilisation de la main-d'œuvre féminine (*doc. 5*). Enfin il fait appel à toutes les ressources humaines disponibles y compris celles de l'Empire (*doc. 4*) pour contribuer à la recherche de la victoire. Il faudrait encore ajouter les aspects, plus connus, de « l'industrialisation » de la guerre avec la guerre sous-marine, la guerre aérienne, l'utilisation des chars et des gaz de combat. La guerre totale est une guerre à outrance sur terre, comme sur mer et dans les airs.

A retenir :

Une guerre totale : La guerre, commencée en 1914, est d'abord une guerre de mouvement, puis devient une guerre de position avec des batailles comme celle de Verdun (1916) qui font des centaines de milliers de morts. Progressivement, le conflit devient aussi mondial et total. L'économie ne fonctionne que pour la guerre. L'ensemble de la société est impliqué : soldats et civils, hommes et femmes, et même les enfants.

L'enfer des tranchées : En attendant de partir à l'assaut des lignes adverses, les soldats vivent dans les tranchées, dans des conditions épouvantables, menacés par les bombardements et les gaz asphyxiants, dans la boue avec des poux et des rats. En 1917, des mutineries éclatent sur plusieurs fronts, elles sont sévèrement réprimées.

La violence de masse : Les civils deviennent des cibles de guerre ; ils sont otages, victimes de viols, de pillages, de déportations et de massacres. Dans l'Empire ottoman, les Arméniens subissent, en 1915, un génocide, le premier de l'Histoire.

Les zones occupées par l'ennemi sont dévastées. Les populations souffrent du froid et de la sous-alimentation. Une intense propagande vise à redonner du courage dans chaque camp.

Définitions :

Guerre totale : se dit d'une guerre qui mobilise pour un État toutes les forces économiques, financières et psychologiques (culturelles) dans le seul but de conduire la guerre.

Brutalisation : toutes les actions qui ont eu pour conséquences de faire souffrir les soldats, mais aussi les civils lors de la guerre.

Censure : action qui vise à ne pas diffuser toutes les informations au public.

Économie dirigée : système économique dans lequel l'État joue un rôle important.

Propagande : toute action psychologique qui vise à endoctriner les esprits.